

Grand Hotel Pia

Morgat, le 9 Sept, 1903

Cher Monsieur Hayashi,

Que devez-vous penser de mon long silence et quelle cause pourrais-je vous en donner, sinon celle de ma mauvaise depression psysique et morale ? Je n'aurais jamais cru avant d'en faire l'expérience par moi-même qu'une vilaine grippe pouvait vous laisser dans un si triste état pendant de longs mois. En effet depuis notre départ de Paris, malgré un régime sérieusement suivi, et de fréquents déplacements comme distraction, je suis toujours affligé de douleurs nerveuses dans la nuque et le côté gauche et – surtout- d'une insurmontable angoisse, qui m'ont baissé bien

par le loisir de travailler. Et pourtant je m'ennuie quand je ne travaille pas. J'ai donc doublement souffert cet été; depuis quelques jours je reprend goût au travail et le beau temps enfin revenu en Bretagne aidant, j'espère bien que tous ces ennuis vont me quitter définitivement. J'ai bien suivi votre conseil et je prends chaque jour des hypophosphites, mais je crois que le soleil me fera beaucoup plus de bien. Nous n'avons pas été gâtés sous le rapport du temps cet été. Tout le temps du vent, de la pluie, ou de l'orage. Croyez bien que dans ma lassitude extrême à faire ou à penser quoi que ce soit, malgré mon manque de courage à nulle tâche, je ne vous avais pas oublié et que la décoration qui m'intéresse tant et que je dois faire pour vous, m'a souvent préoccupé. J'ai fini une première maquette de la pièce complète, mais je manque ici d'éléments pour la terminer. Aussitôt revenue à Paris, - dans les premiers jours d'Octobre- j'irai vous voir pour que nous finissions en causant définitivement.

Excusez-moi donc, cher Monsieur Hayashi, d'avoir tant tardé à vous donner signe de vie; vous avez toujours été si amiable avec moi que je serais désolé que vous pensiez à une négligence de ma part.

Seul le dégoût extrême de faire quoi que ce soit, sous l'influence de ce maudit mal, m'a empêché de vous écrire plus tôt.

Ma femme se joint à moi pour vous envoyer aussi qu' à Monsieur Nagasaki, nos meilleurs et plus amicaux souvenirs.

Bien votre,

Henri Rivière

Grand Hotel de Morgat
Par Crozon (Finistère)